



# ASSEMBLEE GENERALE

7 avril 2018

## Rapport moral 2017

Monsieur le Maire et Conseiller Régional, mesdames et messieurs les élus, mesdames et messieurs les responsables d'associations, mesdames, messieurs, chers adhérents, chers partenaires, chers amis,

Bonjour à tous et bienvenue dans notre ferme pour cette 18<sup>ème</sup> assemblée générale qui va porter son regard sur le chemin parcouru en 2017.

Je souhaite avant toute chose remercier l'ancien président des Potagers de Marcoussis, j'ai nommé Patrick Prigent. Patrick a été président pendant plusieurs années. Il a décidé de prendre du recul au sein des Potagers de Marcoussis. Il considère que la présidence doit changer de tête au bout d'un certain temps. C'est tout à son honneur. Ce n'est donc pas une révolution de palais. Il a su insuffler pendant ses mandats successifs (je rappelle que le président est élu par le Conseil d'Administration après chaque assemblée générale) une dynamique qui a permis la réalisation de nombreux projets. Le plus visible est notre ferme mais je peux aussi citer la champignonnière. Le développement des Potagers lui doit beaucoup.

S'il a pris du recul, il a maintenant pris de la hauteur puisqu'il est devenu président du Groupement d'Économie Solidaire (GES) ESS'PrI qui comprend les Potagers de Marcoussis, la Conserverie Coopérative de Marcoussis et bientôt, vraisemblablement l'association Artisans du monde.

La mission des Potagers de Marcoussis, et au-delà les Associations Chantier d'Insertion, n'a pas varié d'un iota. Il s'agit toujours et encore d'accueillir des personnes, hommes et femmes, que les circonstances ont privé d'un emploi, malheureusement durablement. Cette aide à l'insertion se fait via des activités support dont certaines sont économiques. Elles nous sont nécessaires pour continuer à exister. Elles sont aussi un moyen d'amener nos employés vers une sortie dynamique. Mais j'y reviendrai plus tard.

Une autre activité n'est pas visible de l'extérieur mais elle a pourtant une importance primordiale pour ne pas dire capitale. Pour qu'une personne puisse se consacrer, se concentrer sur son projet et son avenir, son esprit ne doit pas être trop accaparé par des soucis logistiques. Il s'agit d'aider à résoudre des problèmes de logement, de santé, de transport / mobilité, de rapport avec les administrations, la mutuelle. Le résultat de ces aides diverses doit perdurer au-delà de la présence au sein des Potagers pour assurer une certaine stabilité. A cela s'ajoute les formations proposées aux salariés pendant leur passage chez nous.

Je voudrais m'arrêter quelque peu sur cet aspect. Résoudre ces problèmes est très chronophage. Il faut dans un premier temps bien cerner le problème. Plusieurs problématiques peuvent

s'entremêler, ce qui accroît la difficulté. Ensuite il faut conjuguer avec une multitude de services administratifs.

Une autre activité a été mise en place depuis quelques années. Plusieurs bénévoles donnent des cours de français à nos salariés qui en émettent le besoin. Il s'agit de les aider à apprendre ou maîtriser le français. Ces cours rencontrent un certain succès et sont suivis avec enthousiasme. Preuve qu'ils correspondent à une nécessité. Je tiens à cette occasion à remercier les bénévoles majoritairement de l'association Renaissance et Culture. Qu'il me soit pardonné de ne pas les citer tous.

Ces 2 activités doivent nous permettre d'augmenter les possibilités de sortie positive des salariés en insertion. C'est un pan de notre action auquel nous, administrateurs, devons continuer à être attentifs.

Depuis la création des Potagers de Marcoussis, le dialogue entre les administrateurs et les salariés permanents a toujours tenu une place importante. Il était informel et parfois était influencé par la qualité de la relation entre les personnes.

La convention SYNESI (SYndicat National des Employeurs Spécifiques d'Insertion) impose la présence d'Instances Représentatives du Personnel (IRP). Les élections concernaient la nomination de Délégués du Personnel et des membres de l'ISCT (Instance Santé et Conditions de Travail).

Notre crainte, en tant qu'administrateurs, était que les salariés en insertion (CDDI) ne se sentent pas concernés par ces élections et ne présentent aucun candidat. Malgré des conditions d'éligibilité un peu restrictives à mon goût, ces craintes ont été balayées puisqu'ils étaient 3 à se présenter, dont un pour les 2 instances (DP et ISCT). Il était important pour les administrateurs que ces instances incluent des salariés permanents et en insertion. C'était une première bonne surprise. Nous voulions que les salariés en insertion puissent s'exprimer directement. Cela n'était pas le cas jusque là.

La seconde surprise a été que les salariés (permanents et CDDI) se sont très librement exprimés et se sont appropriés ces élections.

Nous avons maintenant des instances qui seront un lien direct entre les salariés et les administrateurs. Ces élections ont introduit plus de formalisme. Il s'agit pour nous d'une énorme évolution qui a bousculé notre manière de penser, d'envisager l'évolution de notre structure. Nous avons maintenant en face de nous, mais aussi à nos côtés, non plus un seul interlocuteur, le directeur, mais des salariés qui peuvent avoir une autre approche des problématiques. Leurs remarques faites au cours de réunions ont été parfois un aiguillon qui nous a poussé à accélérer des décisions pour améliorer leurs conditions de travail par exemple. Il nous sera impossible de revenir sur cette avancée.

Nous mentionnions l'année dernière la fragilité des associations Chantier d'insertion. Une partie de cette fragilité est due à leur particularité. Ce type d'association est tributaire de subventions publique ou privées. Après une baisse substantielle en 2016, la région et le département ont laissé le niveau de leurs subventions au même niveau en 2017.

Cerise sur le gâteau, si j'ose m'exprimer ainsi, ces annonces ont été faites au cours de l'année. Cela met à mal le budget élaboré en fin d'année précédente. Ces restrictions augmentent mathématiquement le pourcentage de notre autofinancement. Elles nous contraignent en outre à rechercher d'autres sources de financement, qu'elles soient privées ou issues de nos activités pour compenser ces diminutions. Ainsi notre autofinancement est monté à 34% en 2017.

Cela pose problème puisque cet autofinancement ne doit normalement pas dépasser 30%. Qu'advient-il si une administration un peu plus tatillonne relève ce dépassement?

Je tiens à remercier la mairie de Marcoussis, la CPS et la fondation MACIF, la fondation Bruneau qui, au mieux, maintiennent le niveau de leur aide. Le mot social a encore un sens pour ces collectivités locales et partenaires privés, ce qui n'est pas rien. C'est aussi mettre en avant une certaine forme de solidarité. C'est une notion qui tend à diminuer dans notre société de plus en plus individualiste.

Solidarité: lien social d'engagement. C'est notre volonté avec l'ESAT La Vie en Herbes pour renforcer notre partenariat avec notamment l'accueil de salariés de l'ESAT dans notre boutique. Le handicap ne devrait pas être un frein. C'est l'association Renaissance et Culture pour l'apprentissage du français.

C'est également l'association Artisans du Monde qui est montée en puissance dans notre boutique. Après l'alimentaire, les produits d'artisanat ont une place dans notre boutique. Les adhérents d'ADM participent à l'animation de notre boutique. Tout naturellement l'association Artisans du Monde devrait intégrer en 2018 le GES ESS'PrI.

Solidarité c'est aussi Jacky qui donne de son temps et conduit le matériel prêté par TPE pour nous aider à réparer nos serres. C'est Raymond qui nous prodigue ses conseils. C'est notre coopération avec la Maison pour Tous ou l'association AMAA.

Plus tôt dans ce rapport, je mentionnais le financement des Potagers de Marcoussis et j'indiquais une diminution des subventions publiques. Nous devons donc absolument augmenter notre autofinancement. Cela implique que nous progressions vers plus de professionnalisme.

Pour éviter toute méprise, je précise que cette notion de professionnalisme ne vise pas les salariés permanents de l'association. Si les Potagers et la Conserverie arrivent à de bons résultats, c'est grâce à leur implication, quel que soit leur poste. Le chiffre d'affaire de notre boutique en est un exemple. De plus en plus de personnes non adhérentes aux Potagers de Marcoussis viennent y faire leurs achats. Je remercie publiquement les salariés permanents pour le travail effectué en 2017 et en premier lieu notre directeur bicéphale (PdM et CCM). Je ne serais pas honnête si j'oubliais d'associer les salariés en insertion qui se sentent concernés par nos projets.

Il y a environ 20 ans, lors de la création des Potagers de Marcoussis, peu d'associations proposaient des paniers de légumes, de production locale, bio de surcroît. La concurrence était réduite, voire inexistante. Depuis, les AMAP ont été créées, proposant le même service. Il nous faut faire face à cette concurrence.

Le professionnalisme auquel je pense concerne notre manière d'organiser le travail, les outils, matériels que nous utilisons.

Ce professionnalisme doit nous amener à améliorer les conditions de travail de nos salariés, à accroître notre productivité. Ce dernier point est une gageure. Nous ne devons pas oublier que nous sommes avant tout une association d'insertion dont le but est de ramener des gens vers le travail. C'est notre essence.

La productivité peut être améliorée par l'achat de nouveaux équipements. Nous avons acquis une herse rotative pour le travail de la terre. D'autres équipements sont en cours d'achat telle une laveuse de légumes. Cet équipement sera utilisé pour ôter la terre de vos futurs poireaux. Cela ne sera plus fait manuellement, au jet d'eau. Les salariés en moins grand nombre passeront donc moins de temps à cette tâche. Cette laveuse de légumes pourrait être proposée à d'autres maraîchers comme prestation de service. Des investissements sont prévus, notamment pour la champignonnière et pour organiser le stockage de nos produits dans le hangar.

Toutefois ce professionnalisme est aussi l'occasion de développer en quantité et surtout en qualité des métiers supports dans le commerce avec notre boutique, dans l'agro-alimentaire avec la champignonnière, dans la gestion de stock, dans la préparation de commandes, dans la logistique autour des livraisons. Ceci devrait favoriser, espérons le, le retour à la vie active des salariés en insertion.

Un autre atout des Potagers de Marcoussis est qu'ils ont été précurseurs dans la filière biologique et dans la consommation de la production en circuit court et local, de la notion de proximité. Ces aspects sont inclus dans ce qui est appelé maintenant transition alimentaire. Diverses collectivités locales dont la Communauté d'agglomération Paris Saclay à laquelle Marcoussis appartient veulent mettre en place un Plan Alimentaire Territorial. Le but du PAT est de favoriser la production et sa consommation sur le territoire. Il s'agit entre autres de fournir les cantines scolaires. Les Potagers sont intégrés à la réflexion. Mais ils doivent surtout devenir un acteur de ce PAT. Nous en avons les capacités. A nous de tout mettre en œuvre pour y parvenir. La mise en place de ce professionnalisme devrait nous aider. Il s'agit d'un gros défi pour 2018 et les années suivantes.

Le succès des Potagers de Marcoussis n'est pas le fait d'une seule personne. C'est une équipe d'administrateurs bénévoles qui s'investissent en y important qui ses idées, qui de son temps libre. L'un n'empêche pas l'autre naturellement. Je les en remercie.

Nous avons réalisé de nombreux projets depuis la création des Potagers avec l'aide, le soutien, le partenariat de la municipalité de Marcoussis, du Triangle Vert, de l'Agence des Espaces Verts, de la Communauté Paris Saclay, de nos partenaires privés, de vous qui êtes adhérents. Vous pouvez constater que notre besace à projets est encore bien remplie. Je vous remercie d'être tous à nos côtés, avec nous, pour continuer à faire vivre cette belle aventure. Des dizaines de personnes comptent sur nous pour retrouver de la stabilité.

Je ne puis terminer ce rapport moral sans mentionner 2 citations d'Albert Camus. La première est extraite de ses carnets :

*“Celui qui désespère des événements est un lâche, mais celui qui espère en la condition humaine est un fou.”*

Il faut être fou, devenons tous fous et je revendique personnellement cette folie.

La seconde est extraite de son roman La Peste :

*Et pour dire simplement ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.*

*Thierry Cuisin, Président des Potagers de Marcoussis*